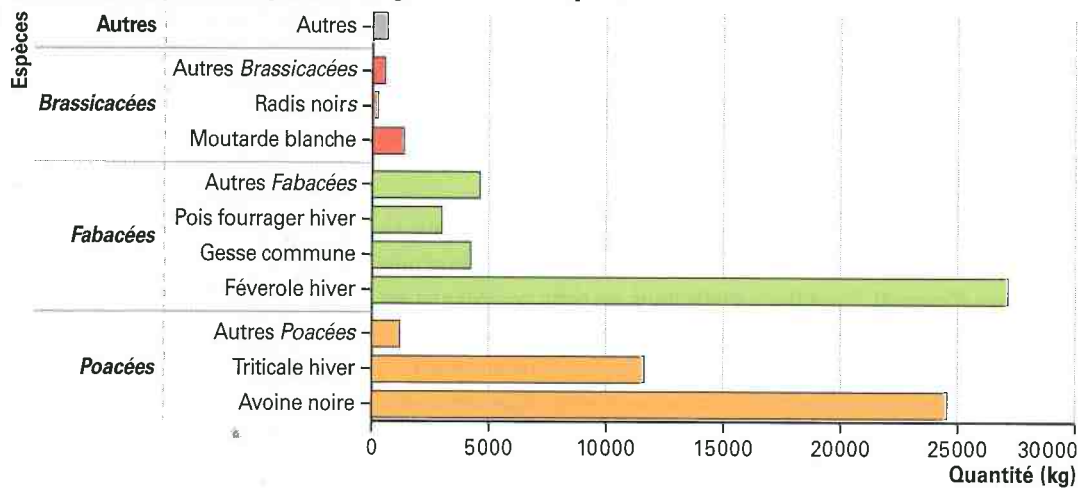


du groupe coûte avec les frais de R&D moins de 5000 €. Mais, il est faisable avec du matériel d'occasion d'en bricoler un fonctionnel pour moins de 2000 €. En comparaison, actuellement sur le marché, on trouve des semoirs neufs de 8000 à 45000 €. Une double rencontre technique (semis et destruction engrais vert), en 2017-2018, a permis de tester et évaluer les performances du matériel. Il en ressort que les semoirs autoconstruits s'en sortent aussi bien que les versions constructeurs. La restitution potentielle à la parcelle en sol non travaillé (semis direct) apporte 60 % de moins de potassium, phosphore et azote qu'en sol travaillé à configuration de semoir équivalente. Il n'y a pas de différence significative de restitution potentielle entre la configuration semis direct et celle en vibrorépartiteur du semoir GIEE dans un sol préalablement travaillé (*figure 2*). Ces résultats corroborent les observations et préconisations de préparation des sols.

Un outil du travail du sol innovant

En décembre 2018, le groupe s'est lancé dans le développement d'un outil de travail et décompaction (*photo 2*) superficielle des sols. Construit sur l'exemple d'un modèle australien, il a été adopté par plusieurs agriculteurs qui suivent une approche de la biodynamie développée par Alex Podolenski en Australie. Le « Réhabilitator » est un outil constitué de trois dents courbes qui ouvrent la couche superficielle du sol et de deux rouleaux à crochets qui travaillent la texture du sol. L'objectif est de décompacter la couche superficielle du sol sans détruire les couches plus profondes. Le challenge a été d'améliorer et renforcer la structure de l'outil employé en maraîchage tout en ajoutant un système de relevage des rouleaux afin de le raccourcir pour passer dans les tournières et le rendre utilisable en vigne.

■ **Figure 3: Espèces et quantité de graines fournies par le GIEE en 2019.**



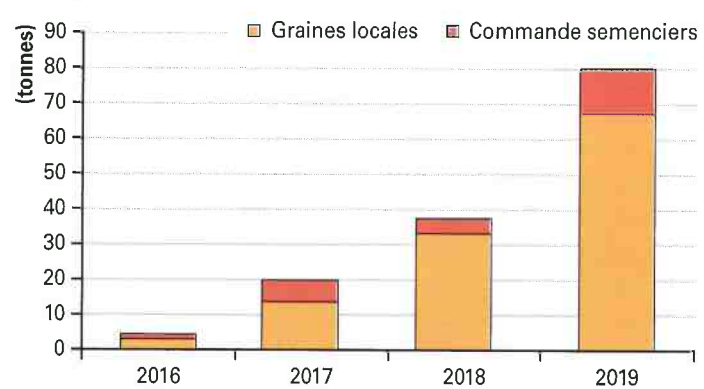
Cet outil servira à la préparation des sols avant semis et à la destruction des engrais verts afin d'enfouir superficiellement la matière végétale.

Action semences: semer bio et local

Pour mettre en pratique les couverts végétaux, il faut se procurer en graines ou semences. Les exigences et contraintes sont nombreuses. Il faut se fournir dans une grande diversité d'espèces, de qualité, en AB, la plus locale possible et à tarif modéré. Dès 2016, c'est le choix d'une commande groupée qui a été fait pour mutualiser les coûts de transport et faire baisser les prix grâce à l'achat en quantités conséquentes. Le groupe cherche à valoriser les terres arables non utilisées sur les domaines. Des partenariats sont également créés avec des céréaliers locaux. Autrement, ce sont des coopératives de céréale bio et des distributeurs locaux qui fournissent le reste des graines nécessaires.

Pour les engrais verts, les mélanges sont basés sur des recommandations techniques élaborées par parcelles ou îlots de vigne en fonction des objectifs définis en amont. Systématiquement, la préconisation est en faveur d'un mélange complexe composé d'une ou plusieurs espèces de Poacée, Brassicacée et Fabacée. En vigne, le surdosage est nécessaire pour remédier aux facteurs

■ **Figure 4: Évolution des quantités de graines de la commande GIEE (tonnes).**



LIGAPAL
 présente sa gamme d'aphromètres
 introduces its range of aphrometers

SHIPPING ALL OVER THE WORLD
 EXPORTATION DANS LE MONDE ENTIER

LIGAPAL - 17 rue du commerce - 51350 Cormontreuil - France
 tél. / phone : (+ 33) 326 05 05 28
 informations : info@ligapal.com - international : export@ligapal.com
 www.ligapal.com